



Pascal Victor/ArtcomPress

LES INROCKS SCENES

Quelques instants de Proust, "La Recherche" de Jean Bellorini au Théâtre Gérard-Philippe

23/11/18 16h00

ABONNE



PAR Fabienne Arvers

Une délicate opération de prélèvement où la mémoire se construit et, déjà, se déforme, se diffracte et s'invente.

Du continent littéraire que constitue *A la recherche du temps perdu* de Proust, Jean Bellorini a prélevé un motif, telle une séquence sonore soumise aux variations qu'apporte l'interprète qui la joue.

Un îlot où se condensent les souvenirs d'enfant du narrateur, joué par Camille de La Guillonnière, et ceux de l'actrice Hélène Patarot. Le leitmotiv d'*Un instant*, c'est bien sûr la mémoire, et son corollaire, l'oubli ou la déformation subie par les

souvenirs quand on veut les ranimer, les rappeler à soi et les partager.

Une mémoire qui se cabre, se réfugie dans l'oubli

Dans la pénombre du plateau, on distingue une mansarde suspendue au-dessus d'un empilement extravagant de chaises qui emplissent tout l'espace. Un amoncellement qui évoque une cathédrale abandonnée ou la trace matérielle, tangible, des instants innombrables où l'écrivain a couché sur la feuille ce qui subsiste en lui du "*calendrier des faits*" et de "*celui des émotions*".

"*Avec le temps, va, tout s'en va...*" : la voix de Léo Ferré accompagne l'ouverture du spectacle où les extraits de *La Recherche* se trament avec le récit d'Hélène Patarot, racontant son départ à 4 ans d'Indochine, sa famille d'adoption dans le Berry. Une mémoire qui se cabre, se réfugie dans l'oubli, et finalement se réanime en se frottant aux souvenirs du jeune Marcel.

En choisissant d'axer *Un instant* sur "*l'enfance, le deuil et le surgissement de la mémoire*", Jean Bellorini touche du doigt avec délicatesse aux fondations de la mémoire qui, de l'enfance, a gardé le goût du jeu, de l'imagination et de la réinvention d'un réel qui toujours nous échappe, sauf à le rattraper dans les mailles d'un récit.

Fabienne Arvers

Un instant d'après "A la recherche du temps perdu" de Marcel Proust, mise en scène Jean Bellorini, avec Camille de La Guillonnière et Hélène Patarot. Jusqu'au 9 décembre, Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis ; en tournée jusqu'en avril 2019